



Nom complet : République de Corée

Démographie : 51 709 098 habitants

Capitale : Séoul

Situation géographique : Territoire situé en Asie de l'Est et sur la rive droite du Pacifique. Superficie de 100 210 km²

Religions : le christianisme et le bouddhisme sont les deux religions dominantes dans le pays. En revanche, un peu moins de la moitié de la population du pays est considérée comme athée.

Régime politique : La Corée du Sud est soumise à un régime présidentiel et démocratique

Gouvernement : Le gouvernement de la Corée du Sud est divisé en 3 pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire. Les pouvoirs exécutif et judiciaire opèrent au niveau national.

Chef de l'Etat : Yoon Seok-youl

Chef du gouvernement : Han Duck-soo

Langue(s) officielle(s) : la langue officielle est le coréen

Voisins : Corée du Nord, Chine, Japon, Russie, Mongolie, Taïwan

Devise : Hongik Ingan, « Profiter largement à l'humanité »

FORCE ARMÉE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

ELLE EST COMPOSÉE DE PRÈS DE 625 000 SOLDATS ACTIFS ET PAS MOINS DE 3 100 000 RÉSERVISTES. ELLE SE CLASSE 12ÈME PLUS GRANDE ARMÉE DANS LE MONDE ET 7ÈME PLUS GRANDE ARMÉE D'ASIE.

ARMÉE DE TERRE

★★★★☆

Effectif : 464 000 soldats actifs en 2019

Chars : 2300, K1 et M48 Patton

Véhicules blindés : 2 600, des K2 Black Panther, des T-80 et des M113

Artileries : 5300 pièces et composée principalement d'obusiers K9 Thunder

Missile surface-air : 8 batteries de MIM-104 Patriot et 24 batteries de MIM-23 Hawk

Armes légères : On y retrouve principalement des fusils d'assaut Daewoo K11 et Daewoo K2

MARINE

★★☆☆☆

Effectif : 68 000 soldats actifs

Destroyer : Une douzaine, des DDH et des DDC

Sous-Marins : Une vingtaine dont le SS-061 Chang Bongo

Porte-avions : La marine sud-coréenne a pour projet futur de construire un porte-avion mais elle n'en possède pas encore.

Patrouilleurs : 95 dont la plupart sont des classe PKG et PKX

Porte-hélicoptère : 2 appartenant à la classe DODKO et de Type 075

FORCE AÉRIENNE

★★★★☆

Effectif : 65 000 soldats actifs

Avions de chasse : 522, F-35 Lightning II, F-15K Slam Eagle, FA-50 Golden Eagle.

Détection : 66, des F-4 Phantom II et des KA-1 Woongbi

Avions de transport : 38, CN-235, Lockheed C-130 Hercules

Hélicoptères : 391, KAI Surion, AH-64 Apache, UH-60 Black Hawk MD500 Defender

Reconnaissance : 7 recensés : RQ-4 Global Hawk, IAI Searcher.

Fournisseur(s) : la Corée du Sud n'a jamais revendiqué d'alliance avec les États-Unis. Néanmoins une bonne partie de la flotte aérienne sud-coréenne provient de l'arsenal utilisé par l'US Air Force.

SERVICES DE RENSEIGNEMENT

La National Intelligence Service (NIS). Proche stratégiquement de la CIA américaine, le NIS a longtemps apporté un soutien appuyé à la Ligue anticommuniste mondiale, principalement basée à Taïwan mais ayant aussi des bureaux importants à Séoul. Avec pour mot d'ordre de « laisser filtrer des informations montées de toutes pièces sur le régime nord-coréen auprès des journalistes comme pratique standard et coutumière », son prédécesseur la KCIA s'est fortement employée à des missions de propagande dirigées contre le pays communiste.

BUDGET

Il atteint après l'augmentation du 31 août 2020, le niveau record de 52.920 milliards de wons, soit 37,63 milliards d'euros au cours actuel. Séoul souhaite atteindre les 57 milliards de wons dans la période 2023-2027.

INDUSTRIE DE DÉFENSE

La Corée du Sud a réussi en 10 ans à multiplier par 10 ses exportations de matériel militaire, grâce au déploiement d'une stratégie coordonnée entre l'Etat et les grandes entreprises de la Défense. Le pays asiatique qui exportait, en 2012, moins de trois milliards de dollars de systèmes militaires est en passe d'enregistrer, sur 2022, pour près de 20 milliards de dollars de contrats à l'étranger. La Corée du Sud est surtout connue pour la production d'avions de combat FA-50, de chars de combat K2 et d'obusiers automoteurs K9.



ZONES DE TENSION

Tensions entre les deux Corées : Les tensions entre la Corée du Sud et la Corée du Nord depuis la guerre de Corée (1950-1953) sont encore bien présentes aujourd'hui. Même si les prédécesseurs de Yoon Seok-youl ont à plusieurs reprises tenté de recréer un dialogue, la Corée du Nord, et encore plus sous Kim Jong-un a fait de la Corée du Sud un ennemi à part entière. Le soutien supposé des États-Unis n'aide en rien à ce que Pyongyang change d'avis à l'égard de sa voisine du sud. Pour le leader nord-coréen, la Corée du Sud est sur la même liste des puissances à abattre que ses ennemis occidentaux.

La tension nippo-coréenne : Suite à une rivalité historique depuis 1910, lorsque l'empire japonais contrôlait la Corée, Corée du Sud et pays du soleil levant sont sous tension sur plusieurs domaines. Même si avec le temps le Japon a fini par présenter ses excuses à Séoul sous la forme du traité de normalisation des relations entre le Japon et la Corée du Sud du 22 juin 1965, des contentieux subsistent notamment d'un point de vue économique. D'un point de vue diplomatique, les relations sont bien meilleures que les années précédentes, surtout depuis le séisme du 11 mars 2011 au Japon, où la Corée du Sud avait immédiatement envoyé des secours, de la nourriture et diverses fournitures.

Méfiance vis à vis de la Chine : Comme la plupart des pays de l'Asie de l'Est et de l'Asie en générale, la Corée du Sud a progressivement développé une méfiance vis à vis de la Chine et de ses agissements que ce soit dans son pays avec le problème lié au Ouïghours ou dans la région avec le problème lié à Taiwan et à son envie de prendre le contrôle de la zone où se trouve la mer de Chine méridionale. Depuis, la Corée garde un œil attentif sur les agissements de Xi Jinping et tente malgré tout de garder des relations diplomatiques saines avec l'empire du milieu.

Tensions internes : De nombreuses grèves ont affecté le pays, la dernière en date étant celle des camionneurs en novembre 2022 qui réclamaient de meilleures conditions de travail. Après quelques jours, invoquant les conséquences négatives de la grève pour l'économie et affirmant que les grévistes « prennent le pays en otage », le gouvernement ordonne la reprise du travail. Ceux qui refusent risquent de la prison ferme et des dizaines de milliers d'euros d'amende. De plus, une réforme vise à allonger à 69 heures par semaine la durée maximale du travail. Cette perspective satisfait le patronat mais est contestée par les syndicats de travailleurs. Considéré comme conservateur, le président Yoon fait également campagne en 2022 en se démarquant par ses positions antiféministes assumées, estimant que c'est à cause des féministes que le taux de natalité de la Corée du Sud est en baisse et ajoutant que s'il est élu, il supprimera le ministère de l'Égalité des sexes et de la Famille.

GÉOGRAPHIE / CLIMAT



Wikipédia

La péninsule de Corée est baignée à l'ouest par la mer Jaune, au sud par le détroit de Corée et à l'est par la mer de l'Est ou mer du Japon.

Climat : Pour ce qui est du climat, la Corée du Sud jouit de quatre saisons distinctes et d'une variété de climat différents. Située dans la région des moussons d'Asie orientale, la péninsule connaît des étés chauds et humides, et de longs hivers secs et froids. En moyenne, les températures sont de - 10 ° en hiver et de 30 à 35 ° en été. L'été les précipitations sont abondantes et se transforment parfois en typhons. L'air est alors chaud et humide, souvent lourd. Le printemps et l'automne sont de courte durée, mais très agréables, car l'air est frais et les journées souvent ensoleillées. La côte Est est la plus arrosée. Froid et sec, l'hiver commence fin novembre et dure jusqu'à début mars. Il est dominé par des vents polaires venus de Sibérie, chargés de poussière. Le sud de la péninsule subit des hivers moins rigoureux.

Géographie : Large en moyenne de 200 km, le territoire sud-coréen est composé à 70 % de montagnes. Aucun volcanisme n'est actif en Corée, qui ne subit quasiment aucun tremblement de terre, même de faible ampleur. La côte est très découpée, parsemée de nombreuses îles et îlots. Sur le plan géologique, le socle de la péninsule, constitué de gneiss du Précambrien, est recouvert par les sédiments et le granit du Mésozoïque (ère secondaire) et par des sédiments du Quaternaire. La Corée du Sud est divisée en neuf provinces, six villes métropolitaines et deux villes spéciales, la capitale Séoul et Sejong. Administrativement, les villes ont le même statut que les provinces.



POLITIQUE INTÉRIEURE

Parti Politique au pouvoir : Pouvoir au peuple (parti conservateur)

Sur le plan économique, le président YOON défend une politique pro-marché, une baisse de la taxation sur les revenus du capital et l'allègement du fardeau normatif. Au plan énergétique et climatique, il fait de la sortie du charbon et la reprise du nucléaire civil l'axe principal de la transition énergétique. L'équipe de transition du nouveau président annonce 110 tâches auxquelles l'administration prévoit de s'attaquer, dont la privatisation et la restructuration des institutions et des systèmes publics.

A L'INTERNATIONAL

Actuellement, la Corée du Sud est la dixième puissance économique mondiale selon le calcul du produit intérieur brut en parité de pouvoir d'achat et quinzième selon le critère monétaire traditionnel. En 2016, elle est à la fois un des pays d'Asie de l'Est avec l'IDH le plus élevé et le taux de fécondité le plus faible. Le pays participe à des programmes conçus pour apporter un soutien aux pays pauvres par l'intermédiaire de la Banque mondiale, du FMI et de l'OCDE.

Proche des pays occidentaux et notamment des Etats-Unis, la Corée du Sud s'efforce néanmoins d'entretenir des relations diplomatiques cordiales avec le plus de pays possible et ce peu importe leur positionnement.

RESSOURCES

En termes de ressource, la Corée du Sud peut se vanter de produire du charbon, du tungstène, du graphite et du molybdène.

Le pays sait également parfaitement profiter de ses différentes sortes de terres. Pour ce faire, la Corée du Sud utilise ces mêmes terres de plusieurs façons.

terres arables : 19 %
récoltes permanentes : 2 %
pâturages permanents : 1 %
forêts et régions boisées : 65 %
autres : 13 %

Le pays possède également 13 350 km² de terres irriguées. Pour ce qui est des ressources humaines, le pays compte environ 50 millions d'habitants avec une densité de 492 habitants au Km². On retrouve surtout cette population dans les villes importantes.

ALLIANCES ET COOPÉRATIONS

La Corée du Sud est un grand allié des Etats-Unis et l'a prouvé à deux reprises. Lors de la guerre du Vietnam en envoyant le plus important contingent après celui des Etats Unis et lors de la guerre d'Irak en envoyant 2300 hommes. De plus, près de 30 000 soldats américains sont stationnés en Corée du Sud depuis la fin de la Guerre de Corée.

La Corée du Sud entretient des relations diplomatiques cordiales avec bon nombre de pays du continent asiatique exceptés la Corée du Nord.

La Corée du Sud est membre de l'ONU et son importance au sein de l'organisation s'est accrue notamment avec l'élection de Ban Ki-moon au poste de secrétaire général en 2007. La Corée du Sud y joue un rôle important dans les missions de maintien de la paix.

DROIT INTERNATIONAL

La Corée du sud **n'est pas signataire du Traité de Rome**, qui inaugure la Cour pénale internationale (CPI).

La corée du Sud n'a plus utilisé **la peine de mort** depuis 1997, mais reste possible en cas extrême.

La Corée du Sud a signé le **TNP**. Pourtant depuis que son voisin la Corée du nord s'est retiré du traité en 2003, le débat s'amplifie à chaque escalade. La Corée du Nord possède aujourd'hui sûrement l'arme nucléaire et en vue des essais de missiles balistiques intercontinentaux exponentiels, la Corée tâte à briser cet accord international pour se protéger. Certains journaux revanchard, comme le Korean economic daily, annonçait en 2017, que l'arme nucléaire était nécessaire pour se débarrasser de la terreur constante qu'incarnait leur voisin. Depuis lors, les tensions diplomatiques entre les États-Unis sont retombées et le parapluie américain continue son déploiement en Corée du Sud. Par ailleurs, avec les tirs intensifs et les escalades récentes, Séoul a implicitement fait comprendre aux USA qu'une solution possible et avantageuse serait le déploiement de structure balistique nucléaire en Corée. Mais ceci risque de contrarier la Chine. Ainsi la Corée oscille entre la peur et la confiance au sein d'une zone géographique se réarmant.

Climat : La Corée est signataire des accords de Paris depuis le 3 décembre 2016. Elle souhaitait abandonner sa production énergétique à base de charbon à l'horizon 2030. Pourtant, depuis l'augmentation des prix du gaz, Séoul a augmenté ses productions à base de charbon pour contrebalancer le coût énergétique. En effet le gouvernement annonçait en août 2022 que l'électricité allait provenir du charbon à hauteur de 20% supplémentaires.



Sources :

ARTICLES :

- CAIRN : États-Unis / Corée du Sud, l'alliance militaire en question de Rémy Hémez
- Dans Politique étrangère 2015/1 (Printemps), pages 129 à 141
- CAIRN : L'évolution historique de la Corée du Sud en tant que puissance intermédiaire de Ha Young Chool, Traduit de l'anglais par Laurent Amelot
- Dans Outre-Terre 2014/2 (N° 39), pages 243 à 252
- CAIRN : Industrie de défense sud-coréenne : croissance et dépendance de Rémy Hémez
- Dans Revue Défense Nationale 2016/5 (N° 790), pages 83 à 88

SITE INTERNET :

- Korea.net
- France diplomatie : Présentation de la République de Corée.
- Wikipédia : Force Armée de la République de Corée
- Université de Sherbrooke
- Sciences Po : Vie Politique en Corée du Sud

AUTRES :

- Rapport amnesty international 2022 sur la Corée du Sud

Par Louis PICOULEAU et Charly HURIER